

Au fou ! BHL appelle les Etats-Unis à intervenir en Ukraine !

écrit par Jules Ferry | 31 janvier 2022



Le spécialiste de la "paix" a parlé

«**Nous n'avons pas le choix**» : monsieur tarte à la crème était calme ces temps-ci. D'ailleurs, qui veut lui remettre une tarte ?

L'écrivain Bernard-Henri Lévy a estimé le 27 janvier sur Fox News que l'Occident, notamment les Etats-Unis, n'avait «pas le choix».

<https://français.rt.com/international/95280-nous-navons-pas-choix-bernard-henri-levy-appelle-etats-unis-intervenir-ukraine>

La guerre de BHL, c'est depuis un riad à Marrakech et au bord d'une piscine. Après la Lybie, il veut maintenant le chaos avec la Russie.

Partout où BHL a lancé une intervention ont suivi le chaos, le sang et les larmes. Ce type mériterait d'être jugé pour crimes contre l'humanité !

Une petite guerre mondiale ferait du bien à la junte des mondialistes en ce moment. Car ils sentent bien que le vent tourne. Il est temps de réinstaurer la terreur. Une bonne guerre pour oublier toutes ces histoires de vaccins ?

Des appels aux armes réguliers

Figurant parmi les initiateurs du mouvement des «nouveaux philosophes» dans les années 1970, Bernard-Henri Lévy n'en est pas à son premier appel en faveur d'un conflit armé.

Dès 1999, il avait apporté son soutien à une campagne de bombardements de l'OTAN en Yougoslavie, **contre des cibles serbes**.

En 2011, il exhorte la France à déclarer la guerre à la Libye, intervention présentée comme «humanitaire» sur la foi de prétendus bombardements de la population civile par l'armée de l'air libyenne, bombardements dont l'existence a

été très largement remise en cause depuis. **Des conflits ayant fait plusieurs dizaines de milliers de morts, y compris parmi les populations civiles.**

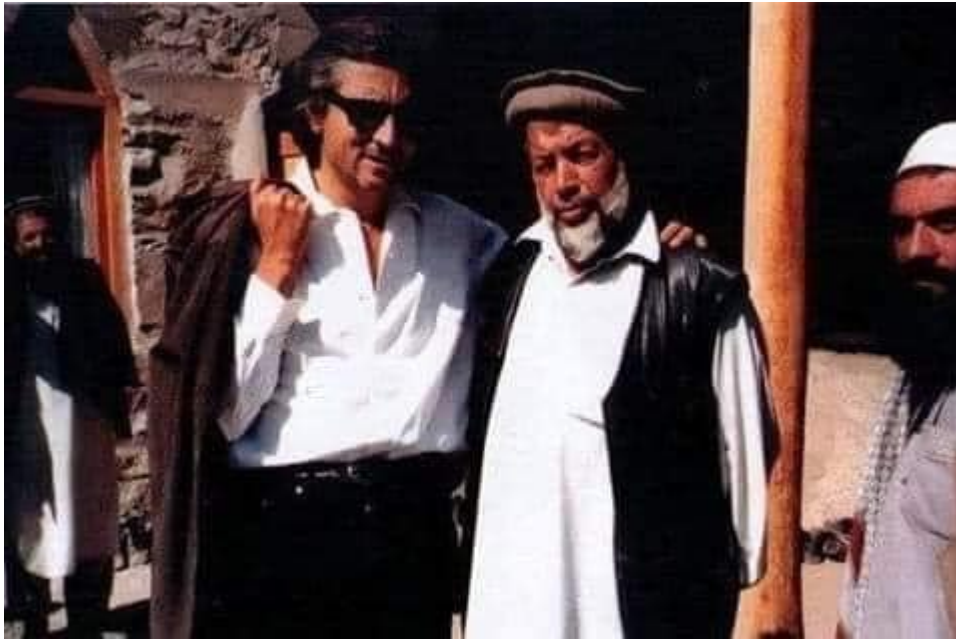
Dix ans plus tard, le media *Blast*, fondé par le journaliste d'investigation Denis Robert, publie un document présenté comme un «**ordre de paiement**» d'un montant de **9,1 millions d'euros à destination du philosophe, adressé en octobre 2011 au directeur de la trésorerie du Qatar** par Yousef Hussain Kamal Al-Emadi, alors ministre de l'Economie et des Finances de l'émirat et président de la Qatar National Bank (QNB). Dénonçant un «**faux grossier**», Bernard-Henri Lévy poursuit alors Denis Robert en diffamation. Le mercredi 22 septembre, la 17e chambre du tribunal correctionnel de Paris déboute le philosophe. L'affaire est aujourd'hui en appel.

Prisme anti-russe

Parmi les autres faits d'armes de BHL, on dénombre notamment ses harangues à la foule sur la place Maïdan à Kiev le 2 mars 2014, apportant son soutien au coup d'Etat qui avait renversé quelques jours plus tôt l'ancien président Viktor Ianoukovitch. Ou sa rencontre avec l'opposante biélorusse Svetlana Tikhanovskaïa en août 2020, au plus fort du mouvement de contestation ayant suivi la réélection d'Alexandre Loukachenko à la présidence. Confirmant une certaine prédilection, pour ne pas dire une obsession, envers tous les sujets qu'il estime comme touchant de près ou de loin la Russie. **Ses prises de position très partisanses et ses inclinaisons volontiers guerrières ne lui ont pas valu que des amis.** Le Monde diplomatique a notamment consacré un large dossier, désormais en libre accès, pour dénoncer son «**imposture**». Mais Bernard-Henri Lévy n'en a cure : il persiste et signe.

En savoir plus sur RT France : <https://français.rt.com/international/95280-nous-navons-pas-choix-bernard-henri-levy-appelle-etats-unis-intervenir-ukraine>

Rappel : BHL qui murmurait à l'oreille des talibans.



Marek Halter, Bernard-Henri Lévy et le commandant Amin

Années 80 : Quand BHL se déguisait en taliban, et quand les médias occidentaux traduisaient "djihadiste" par "combattant de la liberté"...



« Je me sens certainement plus proche d'un Afghan ou d'un Kurde démocrate que d'un Français votant FN »

« Les Afghans ne peuvent vaincre que s'ils ont des armes, ils ne pourront vaincre des chars qu'avec des fusils-mitrailleurs, ils ne pourront vaincre les hélicoptères qu'avec des Sam-7, ils ne pourront vaincre l'armée soviétique que s'ils ont d'autres armes (...). Je crois qu'aujourd'hui les Afghans n'ont de chances de triompher que si nous acceptons de nous ingérer dans les affaires intérieures afghanes ».